

FAITS DIVERS

Interpellé pour avoir arraché le collier d'une personne âgée à son domicile

Un homme âgé d'une trentaine d'années était en garde à vue, hier soir, au commissariat après son interpellation pour un vol commis avec violence. Les faits se sont déroulés dimanche matin, au domicile d'une octogénaire où un homme s'était présenté. Il avait ten-

té de pénétrer dans le logement et profité de la confusion pour arracher le collier de la victime, la blessant légèrement.

Les éléments recueillis par les policiers ont conduit à l'interpellation du gardé à vue. Il devrait être déféré ce matin devant le procureur

POLITIQUE

Ligne ferroviaire Quimper-Brest. « Un frein à la fréquentation »

« Les communistes et le Front de gauche sont aux côtés des salariés et des usagers pour exiger le maintien et l'amélioration de la ligne Quimper-Brest, et au-delà un service public ferroviaire moderne, performant et accessible à tous », réagit, à son tour, Yvonne Rainero, après les craintes exprimées par les cheminots CGT (Le Télégramme de samedi).

« Travaux de rénovation sans cesse reportés voire annulés, objectifs revus à la baisse, déficit de financement... Ce qui se traduit par des ralentissements, des retards, voire la suppression de certains trains. La dégradation du service public est un frein à la fréquentation des lignes, ce qui sert ensuite de prétexte à leur suppression », regrette la candidate aux

élections départementales.

« Cette politique fait peu de cas des besoins de la population, de la nécessité de désenclaver des territoires comme le nôtre, de l'utilité de ces dessertes ferroviaires pour la vie économique et l'emploi. Et que dire de son impact écologique : remplacer des trains par des cars, polluants, plus dangereux et plus lents ; substituer le tout camion au fret ferroviaire est un non-sens dont le coût global pour la société n'est jamais pris en compte par ceux qui sacrifient le transport ferroviaire à des impératifs financiers à court terme », s'alarme-t-elle.

Elle s'insurge tout autant contre la loi Macron, qui « engage encore plus notre pays dans la voie du recul du transport par train au profit du car ».

Carnet de campagne. Les candidats sur le terrain

DÉPARTEMENTALES
2015

Georges Lagadic et Yvonne Rainero, candidats PCF-Front De Gauche aux élections départementales des 22 et 29 mars dans le canton de Quimper 1, iront, cet après-midi, à la rencontre des habitants du quartier du Merdy.

Les écologistes Jean-Pierre Bigorgne et Emmanuelle Werner, candidats dans le même canton, seront, eux, du côté de Locmaria entre 17 h et 19 h. Dans le deuxième canton quimpérois, Claire Levy-Gérard (UDI) et Guillaume Menguy (UMP), les candidats de l'Alliance pour le Finistère, iront, cet après-midi, au contact des habitants de Kerlaëron.

Martine Petit et Pascal Le Guennec, candidats EELV et « citoyens », rencontreront, ce matin, les riverains de l'avenue de la libération puis seront en campagne, dans l'après-midi, vers la mairie de quartier d'Er-gué-Armel.

Quant aux candidats de la liste d'intérêt local Jeannine Brélivet et Jérôme Abbassene animeront, ce matin, à 7 h, un café croissant sur la politique fiscale, au « Rapido » de la Gare, puis une rencontre, à partir de 12 h, « Chez Annie » avec les entrepreneurs et les salariés du quartier de la gare. Ils distribueront des graines de radis en semence bio aux habitants de Tréquéfellec dans l'après-midi, et proposeront enfin une réunion publique, à 20 h, à la MJC de Kerfeunteun.

À SAVOIR

Les marcheurs de Cornouaille. Demain, randonnée de 8 km, à Plo-meur avec Bernadette Daoulas (tél. 02.98.58.22.31), rendez-vous à 13 h 30 sur le parking de la Croix des Gardiens (covoiturage 2,90 €) ou à 14 h sur le parking de l'Inter-marché de Pendreff (direction Le Guilvinec). Randonnée de 12 km, à Quimper,

Créac'h-Gwen avec Roger Le Roux (tél. 06.77.77.67.93), rendez-vous sur le parking de la piscine Aquarive.

Atelier d'éveil à l'anglais. À la MPT pour les 0 à 3 ans avec l'association Kangaroo, jusqu'au 30 mars les lundis de 9 h 15 à 10 h. Il reste encore des places. 5 € la séance.

Le Télégramme à votre disposition

MX761457

- ▶ **LA CANTINE - Restaurant-salle de séminaire**
139, avenue de Ty-Bos - QUIMPER - Tél. 02.98.90.74.52
Ouvert le midi du lundi au samedi et le soir les vendredis et samedis
- ▶ **QUICK - Hamburgers restaurant**
155, route de Bénodet - QUIMPER - Tél. 02.98.10.19.74
Ouvert 7 jours/7 - Drive 24 h /24, jeudi, vendredi, samedi

Rejoignez Le Télégramme

sur Facebook

facebook.com/letelegramme

Handicap. Chiboudig donne un coup de main après l'Open

Bruno Salaün

Des adultes en situation de handicap mental ont vécu, avec intensité, des matchs de l'Open de tennis la semaine passée. En ce début de semaine, certains contribuent, à leur main, au démontage des installations.

Un coup de main collectif qui laisse une place à chacun.



Intense activité, dès hier matin, à Créac'h-Gwen, au lendemain des finales de l'Open de tennis de Quimper. Parmi les professionnels et bénévoles impliqués dans le démontage des installations, Séverine, une jeune femme en situation de handicap mental. Cette licenciée en sport adapté se dit « contente de donner un coup de main, d'aider un peu », à transbahuter des objets légers, comme des bancs, panneaux de partenaires, rouler de la moquette, etc.

Séverine est membre de Chiboudig, l'association qui propose des activités sportives, culturelles et de loisir aux résidents de structures des Papillons blancs du Finistère dédiées au handicap. « On peut aider les organisateurs à gagner quelques heures sur deux jours. Ils ont offert 45 places à nos résidents, qui sont venus sur quatre jours vivre les matchs de tennis. Pour les en remercier, on met la main à la

pâte », décrit Anthony Raphalen, animateur à Chiboudig.

« Ça fait quatre ans que l'on intervient sur cet événement. Nous sommes trois ce lundi, cinq à six mardi, c'est une activité comme une autre. Arzel Mévellec, l'un des directeurs du tournoi, est assez sensible au handicap, ses parents sont éducateurs. Il répond toujours présent. Notre partenariat va se poursuivre. On va voir ensemble si nos bénévoles ne pourraient pas s'impliquer encore plus en amont », complète Anthony Raphalen.

Au Printemps du sport

Des bénévoles de Chiboudig se remonteront les manches, de nouveau, lors du Printemps du sport à Créac'h-Gwen, mercredi 22 avril. « Nous formons un peu les doubles des bénévoles. On les remplace quand ils font une pause, on les aide à installer le site. Ça nous permet aussi d'établir des contacts

avec la quarantaine d'associations sur le pont ce jour-là », émet l'animateur.

Dans ce registre sportif, « nous organisons, de temps en temps, des rencontres avec les basketteurs de l'Ujap, les volleyeuses du Quimper Volley, avec le Quimper Cornouaille de tennis de table, avec du sport de haut niveau mais aussi amateur », explique-t-il. « C'est fondamental en termes de lien social, ces contacts entre les clubs de sport et le monde du handicap. C'est un plus dans les deux sens », commente l'adjoint quimpérois aux sports Alain Guillou, venu saluer les bénévoles de Chiboudig, hier matin.

L'association travaille à créer une section de tennis de table ouverte aux résidents des foyers et maisons d'accueil, au-delà des Papillons blancs, en lien avec le club fouesnantais. Avec, toujours à l'esprit, cet objectif d'intégration.

École Saint-Corentin. Mission accomplie !

Délais tenus ! Hier, en fin d'après-midi, les graffeurs perfectionnistes qui assiégeaient les murs de l'ancienne école Saint-Corentin depuis trois jours ont rangé leurs bombes. Désormais, l'entrée de ville par la route de Brest a un sacré cachet.

Le graffeur Sram évalue son travail sur la façade l'école. Il a en main son « brouillon », dont il s'est inspiré pour démarrer sa fresque.



Il est 18 h, ce lundi. Évidemment, il reste quelques finitions. Imperceptibles aux yeux des non-initiés. Hoz, de l'association « Trust in my heart », les repère et les pourchasse, en tâchant de répondre aussi aux passants admiratifs qui saluent son travail et celui des autres graffeurs qui se sont succédé depuis samedi. « Il y a une vraie demande des gens. Ils veulent décrypter alors on leur donne des bribes d'informations ».

« La surface disponible a tendance à diminuer »

Il a malheureusement fallu, aussi, consacrer du temps à retoucher quelques fresques, abîmées à coups de tags vengeurs, apparus au cours de la nuit de dimanche à lundi. « À partir du moment où nos œuvres sont

dans la rue, elles appartiennent à tout le monde... », déplore Hoz, un brin philosophe.

Hormis ce vandalisme imbécile, rien n'est venu ralentir ou ternir le travail des treize graffeurs qui ont embelli environ 100 m de façade jusque-là fort décrépite.

Outre Hoz, ils ont pour nom Phoaick, Sram, Avery, Buza, PP Beretto, Yannick Michelet, P 77, Otar, Hokr, Aches, Keurly et Jamer (*). Hoz se dit « satisfait, artistiquement parlant. Chacun a cherché à partager l'espace ». De fait, les vitraux de PP Beretto s'acoquent avec des grafs, tandis que les poissons (pieuvres ?) de Avery ont fait des petits. « Au départ, chacun fait son projet dans son coin, puis beaucoup ont tendance à s'étaler », sourit Hoz qui savoure aussi, sans

esbroufe, les encouragements qui ont afflué : « Les gens du quartier sont venus nous dire qu'il fallait d'autres endroits de la ville pour que nous nous exprimions. C'est bien. La surface disponible a tendance à diminuer à Quimper », explique-t-il.

« Quimper a besoin de ça »

L'un de leurs plus fervents supporters aura été Yves Gentric, conseiller municipal délégué à l'espace public : « Ils ont joué le jeu. C'est une belle chose. Pour moi, c'était tellement évident. J'ai autant de plaisir à regarder ces fresques qu'à aller dans un musée. Et Quimper a besoin de ça ».

(* Cinq d'entre eux exposent d'ailleurs au sein de « Ma première galerie », rue de la Providence.